

La didactique interculturelle: quelques exemples (3)

Paola Florio - Enseignante

Je vous parlerai de la didactique interculturelle dans les divers degrés de scolarisation en commençant par quelques expériences étrangères puis nationales. Enfin, dans le prochain numéro, je rendrai compte d'expériences en Vallée d'Aoste.

Une expérimentation importante c'est celle de l'école maternelle de **Gennevilliers (France)**.⁽¹⁾

L'enseignante **Christine** a suivi pendant deux ans une classe de 14 élèves avec la collaboration d'un psychologue, d'un psychopédagogue et d'un psychoéducateur. La classe était formée de 12 enfants d'origine algérienne et 2 d'origine Laotienne, l'école avait à disposition 2 enseignants de langue arabe qui travaillaient à temps partiel en faisant 3 h. de langue par semaine aux plus âgés et 2 h. aux plus petits. Les points qualificatifs de cette expérience sont:

- a) un groupe complet de spécialistes;
- b) un groupe limité d'élèves;
- c) un travail particulier sur la psychomotricité et la langue;
- d) la prise en compte de la culture d'origine des enfants;
- e) la collaboration avec les familles pendant le parcours pédagogique.

L'approche avec les parents a été *vitale* puisque leur analphabétisme était vécu comme un obstacle dans le rapport parents-enfants-école et comme élément de dévalorisation des enfants eux-mêmes; en effet, souvent, les élèves étaient honteux ou mal à l'aise pour cette raison.

La conclusion des deux années de travail est que 11 enfants sur

14 sont arrivés à lire et à écrire correctement et que les élèves les meilleurs étaient ceux qui s'exprimaient habituellement (à l'écrit et à l'oral) dans les deux langues (français et arabe).

Dans le texte du C.D.C.C. (Conseil de la Coopération Culturelle)⁽²⁾ on peut trouver des indications sur la pratique de l'éducation interculturelle en **Suède**.



Foto di G. Caniglia

Dans les écoles suédoises les sciences de l'économie domestique enseignent:

- 1) les traditions de la cuisine suédoise et des autres parties du monde;
- 2) à comprendre comment l'accès à l'eau, à l'énergie et aux machines, influence, dans les différentes régions du monde, les méthodes de travail, l'hygiène, la santé et le confort;
- 3) à découvrir comment se pré-

sente la famille dans les différentes cultures;

4) à comprendre la vie et les traditions.

En éducation physique les danses folkloriques suédoises et étrangères sont un des éléments principaux de l'apprentissage; le même discours est réalisé pour la musique en éducation musicale.

La géographie, l'histoire, l'éducation civique et la religion doivent "*inculquer aux élèves la volonté de lutter pour la paix et de faire comprendre la nécessité de la solidarité interculturelle. Entre autres ils doivent porter à la compréhension et au respect de tous les peuples avec leurs cultures, leurs valeurs, leur façon de vivre*".

Et maintenant je voudrais illustrer quelques expérimentations nationales de didactique interculturelle.

La **Toscane** est parmi l'une des régions les plus actives. Dans l'aire florentine "*on trouve des zones massivement intéressées par l'immigration, et dans lesquelles d'entières circonscriptions didactiques, des écoles à titre individuel, des collèges des enseignants et des enseignants individuellement sont complètement mobilisés et engagés sur le front de l'étude, de la recherche, de l'expérimentation didactique, au point de représenter, au niveau national, des têtes de pont très avancées.*"⁽³⁾

Mariangela Giusti a conduit des recherches très intéressantes dans cette région. Pour commencer il est important de souligner que les enseignants proposent le *travail par projets* comme métho-

dologie la plus efficace pour arriver à la participation et à l'apprentissage des élèves; puis viennent le travail individualisé (lié au problème linguistique), les laboratoires, le travail en groupe mixte et la leçon collective.

Les enseignants doivent être sensibilisés et préparés à leur nouveau professionnalisme; en effet, avant tout, ils doivent réapprendre à gérer le temps puisqu'il *"faut avoir plus de temps pour préparer avec soin le matériel didactique, pour organiser le travail dans les classes, pour organiser plus minutieusement les activités, pour structurer les laboratoires..."*

...Les instruments didactiques utiles sont les livres de contes et légendes des pays d'origine des enfants immigrés⁽⁴⁾ ou bien "de vrais instruments avec des parcours différenciés pour les écoles maternelle, élémentaire, et moyenne, qui contiennent objectifs, activités, contrôles, temps, adressés à faire acquérir aux enfants petits et grands, graduellement et opportunément, une mentalité pluraliste et ouverte".⁽⁵⁾

Pour connaître, de façon plus détaillée, les expériences de la Toscane on peut lire le texte *"Scuola e società multiculturale"*⁽⁶⁾ dans lequel on peut apprécier l'engagement de l'I.R.R.S.A.E. de la Toscane, découvrir l'expérience de l'école moyenne Paolo Uccello de Firenze, l'intervention d'éducation linguistique sur une fillette immigrée handicapée dans l'école moyenne Piero della Francesca de Firenze, l'école moyenne Bogardo Buricchi di Prato... Dans ce texte on lira aussi le projet expérimental de l'école moyenne Alfredo Panzini de Milano.

Les finalités du projet sont:

- 1) accueil scolaire des enfants étrangers;
- 2) plurilinguisme et éducation interculturelle;
- 3) participation active à la vie communautaire locale, nationale et mondiale.

Le fil conducteur du projet est l'analyse du **concept de différence**. L'élément porteur du projet c'est l'étude de la langue italienne plus l'anglais, le français et le chinois. Toutes les matières sont imprégnées par l'éducation interculturelle et en particulier l'éducation physique prend un rôle important puisqu'elle favorise le développement des capacités de base de tous les apprentissages. Entre autres on a créé un cours pour la conservation et le développement de la culture d'origine qui a été conduit par un enseignant de langue maternelle.

Maintenant je vous propose quelques exemples d'intégration dans les écoles de Rome.⁽⁷⁾

Dans l'école élémentaire Bonghi il y a un haut pourcentage d'élèves chinois; pendant l'année 1990 quelques classes étaient composées à 50% par des étrangers. Si au moment de l'inscription l'élève est inscrit dans une classe inférieure par rapport à son âge, après quelques mois il peut subir un contrôle et s'il le réussit il est admis dans la classe suivante. Les élèves étrangers fréquentent trois heures par semaine des laboratoires de langue; pendant ces heures ils sont retirés de leurs classes et sont répartis en groupes de huit du même âge (mais l'idéal serait des groupes de quatre). Ces moments de langue d'origine et d'agrégation entre enfants du même âge sont réputés importants, même si on sait bien que plus ils sont tenus hors du groupe classe, moins ils bénéficient de l'immersion totale dans la langue italienne. A ce propos le gros problème est qu'il n'existe pas de livres pour l'enseignement de l'italien destinés aux étrangers; les enseignants soulignent la difficulté d'inventer le matériel didactique jour après jour.

L'examen est différencié par rapport aux autres élèves.

Je peux maintenant faire quelques observations d'ordre plus

général sur les expériences pratiquées dans les écoles dont je vous ai parlé:

- 1) Un des thèmes prioritaires c'est la **valorisation de la diversité**.
- 2) On souligne la **transversalité de l'éducation interculturelle face aux disciplines et au secteur extrascolaire**.
- 3) On utilise les mass-media avec une exploitation particulière de l'anthropologie visuelle.
- 4) On cherche à s'impliquer les uns les autres dans les activités.
- 5) La langue est très importante surtout dans le premier accueil.

L'idée de conduire aussi des études particulières sur l'éducation à la paix⁽⁸⁾ et sur le conflit⁽⁹⁾ semble bien un élément à ne pas négliger.

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec a créé un intéressant recueil d'activités intitulé *Droit, libertés et responsabilités au primaire* formé d'un cahier de l'élève et d'un cahier du maître.

Pour l'histoire on doit faire un discours spécifique.

Le C.D.C.C. nous prévient que l'histoire conduite comme *"une forme de connaissance qui ne prend pas en compte la plus grande partie du monde dans l'histoire de l'humanité, qui a transformé plus de la moitié de l'humanité en un groupe minoritaire, qui ferme les yeux sur des déshérités et des opprimés, aura beaucoup de dettes à payer au moment de rendre les comptes."*⁽¹⁰⁾

Je trouve très intéressante la stratégie didactique du texte *"Storia di segni, storia di immagini"*⁽¹¹⁾ qui conseille de:

- privilégier la méthode de la recherche historique;
- choisir les sujets liés à l'expérience et aux savoirs des élèves: histoire personnelle, locale et histoire de l'imaginaire;
- élaborer des stratégies d'utilisation des sources qui se prêtent le mieux à l'analyse dans les

secteurs suivants: sources orales, matérielles, iconographiques, photographiques et narratives;

• projeter des itinéraires didactiques pour développer des schémas conceptuels dans leur utilisation sociale: curricula d'éducation temporelle, propositions pour la formation du réseau conceptuel d'économie, société et culture.

Par contre, pour ce qui concerne l'étude de l'italien, j'ai trouvé l'idée de *Adriano Ballone* intéressante.⁽¹²⁾

Il propose "une lecture sans précipitation, persuasive et riche d'imagination interprétative et qui porte à l'analyse philologique de textes complets" plutôt que suivre "un programme misonéiste et souvent provincial qui se prolonge sur des auteurs mineurs, petits voire inexistantes, pourvu qu'ils soient italiens". Comme exemple didactique il cite l'étude comparée du Decameron avec des contes classiques provenant d'autres mondes comme "Le mille e una notte", "Il sogno dello scimmiotto", "Racconti della pioggia di primavera"...

Je pense que cette stratégie didactique (dûment simplifiée) puisse tranquillement être adoptée dans les écoles élémentaires et maternelles, peut-être avec une approche aux contes pour petits ou aux B.D.

Toujours dans le cercle des lettres, un enseignant d'une classe de première d'école moyenne de **Turin** a réalisé une cassette vidéo d'une demi-heure intitulée "Il sogno di Jamal".

Le film a été créé par ses 19 élèves (12 italiens et 7 étrangers), lesquels y racontent comment ils ont appris à se connaître, à se comprendre et à devenir amis.⁽¹³⁾

En 1994-95 j'ai suivi pendant trois mois, dans notre Région, le cas d'un petit japonais à la maternelle, celui d'un enfant du Chili à l'élémentaire et à l'école moyenne inférieure celui d'un chinois.

Ces trois expériences feront l'objet d'un article sur le prochain numéro.

Les réponses au problème de comment intégrer les élèves étrangers, du point de vue didactique, sont variées mais il y en a certainement d'autres qui sont encore à trouver.

Ma contribution est une partie vraiment petite dans cette recherche de croissance, mais je crois que l'important c'est de continuer en tout cas à croître (même si par petits pas à la fois) dans la perspective interculturelle parce que c'est une façon positive de grandir et probablement la seule qui nous reste.

Bibliographie

- (1) Abdel Aïssou, *Les beurs, l'école et la France*, Paris, C.I.E.M.I., L'Harmattan, 1987. (p.59 e seg.).
- (2) C.D.C.C., *L'éducation interculturelle: concept, contexte et programme*. Strasbourg, 1989. (p.58-59).
- (3) Mariangela Giusti, *L'educazione interculturale nella scuola di base*, La Nuova Italia, 1995. (p.107-158-198).
- (4) Associazione Cittadini Latiniamericani, *Leggende e racconti dell'America Latina*, Roma, CIES, 1992. Regione Toscana Giunta Regionale, *La Lepre Leuk*, Firenze, Litografia della Giunta Regionale, 1992. Lazzaro F., Ongini V. (a cura di), *Collana Fiabe Junior*, Milano Mondadori. Alcuni titoli della collana, che continua ad essere arricchita, sono i seguenti: *L'uomo che amava i draghi* (Cina), 1992; *L'erede dello sceicco* (culture maghrebine), 1992; *Il vampiro riconoscete* (cultura zingara), 1993; ecc...
- (5) CIDI (a cura di), *Viaggio nel Caleidoscopio, Diversi ma uguali nella scuola di tutti*, Roma-Firenze, CIDI, 1993. CESVI (a cura di), *In viaggio con gli Altri: una valigetta didattica per una cultura delle differenze etniche*, Bergamo, CESVI, Cooperazione e sviluppo, 1993. A.A.V.V., *Collana Tu non sai chi sono io*, Firenze, Fatatrac.

La stessa casa editrice ha pubblicato per la scuola materna:

Quartopiano Studio e Libertini A. (a cura di), *Diversi amici diversi*, Firenze, Fatatrac, 1992. (in italiano, francese, cinese, inglese).

Per i bambini cinesi nelle scuole elementari:

De Lorenzi D., Omodeo M. (a cura di), *A scuola con Xiaolin*, Firenze, COSPE, ECP, 1994.

Per gli allievi di terza media e delle scuole superiori:

A.A.V.V., *Collana Insegnare i temi dello sviluppo: vol. 1° Percezioni; vol. 2° Colonialismo*, Pisa. Progetto Pilota di educazione alla Pace e allo Sviluppo, Provincia di Pisa, 1992.

Per ulteriori indicazioni bibliografiche vd. il testo della nota n° 3 (p. 203 seg.).

(6) Tassinari Gastone (a cura di), Ceccatelli Guerrieri G., Giusti M., *Scuola e società multiculturale*, Elementi di analisi multidisciplinare, La Nuova Italia, 1992. (parte IV).

(7) Perotta Alfonso (a cura di), *Bambini immigrati. Inchiesta fra i piccoli immigrati nelle scuole di Roma*, Datanews, 1991. (p.169 e seg.).

(8) Nanni A., Economi C., *Educare alla pace nella scuola*, Ed. La scuola, 1987. (vd. pp. 91-98 gli obiettivi specifici di educazione alla pace nelle discipline).

(9) A.A.V.V., *Educazione allo sviluppo*. Atti del 2° corso di aggiornamento per insegnanti (Bergamo '87-'88). Celim Bergamo, 1988.

(vd. pp. 36 seg. L'unità didattica sperimentata dalla scuola elementare "Verdellino" e pp.77 seg. L'unità didattica sperimentata dalla scuola media "F. Nullo").

(10) C.D.C.C., *L'éducation interculturelle: concept, contexte et programme*. Strasbourg, 1989. (p.51).

(11) A.A.V.V., *Storia di segni, storia di immagini*, La Nuova Italia, 1990. (p.7-8).

(12) Fondazione Piemontese Gramsci (a cura di), *Contro il Pregiudizio, Quaderno in collaborazione con SISIFO e Valore Scuola, idee, ricerche, programmi.*, C.G.I.L. scuola Torino, ottobre 1993 n° 8 (p. 56-58). *Leggere "gli altri" nella scuola* di A. Ballone.

(13) C.G.I.L., *Non solo bianco*, Periodico a cura del coordinamento "immigrazione e società", n° 6, gennaio 1993. *Un film per diventare amici*.